

15

# SION21

Mai 2021

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE SION

**Politique :**  
**les nouveaux élus**

Les objectifs de la législature  
Entretien avec Philippe Varone

Jacques Pitteloud se raconte  
Comment valoriser nos déchets ?  
La Maison des scorpions



## SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Editorial
- 6 Le dossier  
**A la rencontre de nos élus**
- 21 Sion surprenant
- 22 Nature en ville  
**A chacun son jardin public**
- 24 D'ici et d'ailleurs  
**Jacques Pitteloud se raconte**
- 26 Vie pratique  
**Comment sont valorisés nos déchets?**
- 28 Communauté  
**Les capucins, 4 siècles de présence à Sion**
- 30 Vie de quartier  
**La Maison des scorpions, au coeur de Châteauneuf**
- 31 Agenda
- 32 Culture  
**Quand les artistes s'approprient l'espace public**
- 34 Patrimoine  
**La centrale de Chandoline**



22



26-27



34

### Impressum

Rédaction : François Praz, Judith Mayencourt  
 Design : Octane communication  
 Contact : Ville de Sion, rue du Grand-Pont 12, case postale 2272,  
 1950 Sion 2 – Tél. : 027 324 11 23 – Email : info@sion.ch

Imprimé par Schmid SA sur Image Impact, certifié FSC C004846.



Couverture  
2020  
© Olivier  
Maire



Dernière page  
© Claude  
Cœudevez

# L'impulsion naturelle



## L'EAU DE SION

Commandez la carafe : [eaudesion.ch](http://eaudesion.ch)

## BRÈVES

### A L'ÉCOUTE DES PIÉTONS SÉDUNOIS

Quoi de mieux que la marche à pied pour se déplacer rapidement en ville tout en gardant la forme? Encore faut-il que les rues soient accueillantes et sûres. Pour le vérifier, la Ville de Sion participe au projet «Marchabilité et santé». Toutes les personnes qui se déplacent à pied en ville sont invitées à remplir un questionnaire en ligne et à donner leur avis. Les résultats permettront de cerner les points forts et les points faibles de nos infrastructures piétonnes et de les améliorer. Pour répondre au sondage, il suffit de consulter la page [actif-traffic.ch/sondage](http://actif-traffic.ch/sondage) ou scanner le QR Code.

Et peut-être aurez-vous la chance d'être tiré au sort et de gagner un prix.



### DES ARBRES EN CADEAU

C'est une belle histoire qui redonne le sourire. Il y a quelques mois, Pierre-Alain et Yannick Micheloud, directeurs du garage Tanguy Micheloud SA à Sion, ont pris contact avec la Ville pour voir comment réaliser une action liée au développement durable. Pour chaque vente d'un véhicule électrique, le garage a mis de côté un petit montant. La somme réunie a permis de financer la plantation de 6 jeunes arbres au pavillon de Platta. La Ville de Sion remercie chaleureusement le garage Tanguy Micheloud SA pour cette initiative privée qui s'inscrit dans le programme Acclimatation.

© Ville de Sion



### COUP DE FRAIS SUR LA PLANTA

L'été dernier, le service de l'urbanisme et de la mobilité a aménagé des îlots de verdure sur la place de la Planta. Ce parc urbain éphémère a connu un grand succès, tout spécialement auprès des jeunes et des familles. Mais il a aussi joué un rôle de climatiseur sur cette place que l'on considère souvent comme un four. Les mesures effectuées sous les arbres ont permis de montrer une baisse moyenne de 7 degrés des températures de surface.



> Illustration de Gentiane Coppenolle

### LA MAISON DE LA NATURE EN MODE SÉDUCTION

Avec «Sédus-moi», la Maison de la nature, à Montorge, se penche sur l'amour et ses mystères. Les animaux et les plantes tombent-ils amoureux? Comment font-ils pour attirer l'attention de leur partenaire? Certaines ruses sont connues: se parer de belles couleurs, danser ou chanter. Mais il y en a bien d'autres encore. Sont-ils de bons parents? Des talents de séducteurs à la naissance des bébés, tous les comportements amoureux des êtres vivants sont dévoilés dans cette exposition pleine de délicatesse et de magie. «Sédus-moi» est à voir jusqu'au 31 octobre. L'entrée est gratuite et ouverte à tous. Pour les horaires, consultez le site de la Maison de la nature: [maisondelanature.ch](http://maisondelanature.ch)

### SION A ENFIN SA PREMIÈRE VÉLOSTATION

De plus en plus de personnes se déplacent à vélo en ville. Pour répondre aux besoins des usagers, le service de l'urbanisme et de la mobilité a installé de nombreux racks à vélos supplémen-

taires en ville. On totalise désormais 1300 places de stationnement cyclable sur le territoire public. La nouveauté de ce printemps: au sud des voies CFF, on trouve désormais une vélostation qui permet de laisser sa monture en toute sécurité et à l'abri des intempéries. Pour utiliser cette infrastructure, il suffit de télécharger l'application Velocity et de posséder un Swiss Pass, gratuitement disponible dans tous les guichets des transports publics.



© Philippe Petit

### STREET ART EN CARAFE

L'Eau de Sion veut mettre à l'honneur l'art urbain. Un concours a été lancé auprès des artistes urbains expérimentés. Le lauréat se verra confier le design de la carafe collection 2021 et la réalisation d'une fresque murale au cœur de Sion. Celle-ci sera mise en valeur et intégrée au projet cantonal Art Valais qui rassemble les artistes de talent suisses et internationaux en vue de développer le plus grand musée d'art urbain à ciel ouvert.

### TROUVE-MOI SI TU PEUX!

Le géocaching, vous connaissez? Cette chasse au trésor d'un nouveau genre combine balade et recherche de caches localisées par GPS. Pour se lancer, il faut imprimer le passeport disponible sur le site [siontourisme.ch](http://siontourisme.ch) et télécharger l'application geocaching sur son smartphone. Compter une demi-journée pour retrouver les 11 trésors cachés à travers le territoire sédunois. Le parcours peut se faire toute l'année. Les personnes qui auront rempli leur passeport recevront un prix de l'office du tourisme. Sion est la troisième ville de Suisse à proposer un GeoTour.

## ÉDITO



Connaissez-vous les élus et les élus sédunois?

Après les élections communales d'octobre dernier, de nouvelles têtes ont fait leur apparition dans les travées du conseil général. Ce quinzième numéro de Sion 21 consacre un large dossier aux élus des différents conseils, avec l'ambition de montrer comment fonctionnent les institutions communales et comment se façonne, jour après jour, l'avenir de Sion.

La tâche est conséquente. Un mandat politique, qu'il soit au législatif ou à l'exécutif, se traduit par de nombreuses heures de travail pour éplucher des dossiers souvent complexes, analyser les différentes options afin de dégager la meilleure solution pour la collectivité. Quelles que soient leur étiquette partisane et leurs convictions, les élus mettent leur temps et leurs compétences au service de la collectivité. Cet engagement sincère et courageux méritait bien un coup de chapeau.

S'engager en politique, c'est aussi savoir lever les yeux pour regarder au-delà des contraintes du quotidien. Ce début de législature est un moment idéal pour faire le point sur les ambitions et les projets de la Ville. Malgré la pandémie de Covid-19,

le conseil municipal est optimiste. Sion conserve toutes les cartes en main pour poursuivre sur sa lancée et jouer pleinement son rôle de moteur du Valais central. Nous misons sur un développement de qualité, qui renforce la cohésion sociale et intergénérationnelle, et cela dans une perspective d'ouverture et de partage avec toute la région.

Le dialogue avec les communes voisines est intense et va encore se renforcer ces prochaines années. Et il passera certainement par des fusions. Veysonnaz et Mont-Noble ont déjà fait part de leur désir de construire leur avenir avec Sion. Les études concrètes en vue d'une fusion vont donc démarrer, avec l'espoir que d'autres communes se joignent au mouvement. Voilà un premier pas vers la concrétisation de notre impulsion stratégique: faire de Sion la capitale suisse des Alpes et un modèle de développement qui réconcilie la plaine et la montagne. Depuis longtemps déjà, ces deux territoires ne sont plus en opposition mais font histoire commune. Il est temps de dépasser les clichés et adopter des structures modernes qui répondent aux attentes de la population et de nos hôtes.

**Philippe Varone**  
Président de Sion



© Louis Dasselborne



De gauche à droite : Cyrille Fauchère, Carole Schmid, Christian Bitschnau, Philippe Varone, Sébastien Gattlen

Nadine Pardo, Marylène Volpi Fournier, Florian Chappot, Raphaël Marclay, Philippe Ducrey

Photographies du dossier : © Olivier Maire

- 8-9 Le conseil municipal
- 10-11 Les objectifs de la législature, entretien avec Philippe Varone, président de Sion
- 12-13 Le conseil général
- 14-18 Les groupes politiques : à chacun sa couleur
- 19 Les juge et vice-juge de commune
- 20 Le conseil bourgeoisial

Dossier

# À LA RENCONTRE DE NOS ÉLUS



## LE CONSEIL MUNICIPAL, UNE ÉQUIPE EXPÉRIMENTÉE POUR UNE VILLE EN MUTATION

Le conseil municipal est l'organe exécutif de la Ville. Depuis 2017, il est composé de 9 membres, dont un président et un vice-président, élus pour une période de 4 ans.

L'équipe sortante au complet a été reconduite en octobre 2020. Et aucun changement n'a été opéré dans la répartition des dossiers. Chaque membre du conseil est en charge d'un dicastère dont il assure le pilotage stratégique. Le chef de service s'occupe de la conduite opérationnelle. Ils forment ainsi un binôme et sont ensemble garants de l'efficacité de leur service.

Toutes les deux semaines, l'équipe municipale se réunit le jeudi après-midi dans la salle du conseil de l'Hôtel de Ville pour traiter les objets qui lui sont soumis. Ceux-ci sont préparés au sein des dicastères. Le menu est très varié et souvent

copieux : approbations de projets et de crédits, demandes de subventions, nominations, adjudications de travaux, autorisations de construire ou d'exploiter, ventes et achats de terrain, nouveaux règlements, etc.

Ces séances sont également l'occasion de discuter de l'avancée des grands projets et de donner des impulsions stratégiques dans l'un ou l'autre domaine. Le plan de législature fixe les grands objectifs et sert de feuille de route pour l'action municipale. Plusieurs fois par an, une réunion au vert permet au conseil de réfléchir à plus long terme, hors de la pression de l'ordre du jour.

### Qui fait quoi ?

Le président **Philippe Varone** est en charge de l'administration générale et des finances. Il a deux chefs de service : Philippe Ducrey, secrétaire municipal, et Patrick Dondainaz, chef des finances.

Le vice-président **Christian Bitschnau** chapeaute le dicastère Urbanisme et mobilité, dirigé par Vincent Kempf.

La conseillère **Marylène Volpi Fournier** dirige le dicastère Economie, innovation et tourisme. Son chef de service est Pierre-Yves Debons.

Le conseiller **Sébastien Gattlen** s'occupe du dicastère Education et culture, dirigé par Jean-Pierre Meyer.

Le conseiller **Florian Chappot** est en charge du dicastère Affaires sociales. Yann Roduit est son chef de service.

Le conseiller **Cyrille Fauchère** chapeaute le dicastère Sécurité publique, conduit par David Rémondeulaz.

Le conseiller **Raphaël Marclay** est responsable du dicastère Travaux publics et environnement, dont le chef de service est Georges Joliat.

La conseillère **Carole Schmid** est en charge du dicastère Bâtiments et constructions. Jean-Paul Chabbey est son chef de service.

La conseillère **Nadine Pardo** s'occupe du dicastère Sports, jeunesse et loisirs, dirigé par Blaise Crittin.

# «NOUS ALLONS POURSUIVRE NOS INVESTISSEMENTS ET TOUT FAIRE POUR MAINTENIR L'ATTRACTIVITÉ DE SION»

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, Philippe Varone préside la Ville de Sion. Réélu tacitement à ce poste, il entame donc un deuxième mandat. Quelles sont ses priorités et ses ambitions pour Sion ? Interview.

**Monsieur le Président, vous entamez votre deuxième mandat sur fond de crise Covid-19. Quel sera l'impact de la pandémie sur la Ville de Sion ?**

Cet impact est encore difficile à estimer, mais il se fera sentir à plusieurs niveaux : social, économique, financier. Sion est très tournée vers le tertiaire (administration, santé, assurance, finances, etc.). C'est un secteur qui a plutôt bien résisté. Nous serons sans doute moins touchés économiquement que d'autres communes plus industrielles. Cependant on constate un ralentissement des activités commerciales et un très net recul des activités sportives et culturelles. Il faut donc s'attendre à une baisse des recettes fiscales, aussi bien pour les entreprises que pour les particuliers, ainsi qu'à une augmentation de la précarité et du recours à l'aide sociale. Il y aura quelques années difficiles, c'est vrai, avec des déficits à la clé. Heureusement, Sion a les reins solides. Notre fortune doit nous permettre d'amortir l'impact de cette crise sur les années à venir. Nous pouvons assumer cette politique ambitieuse dans le long terme.

**Sur le plan économique, que peut faire la Ville de Sion ?**

Nous devons tout mettre en œuvre pour maintenir notre attractivité démographique, économique, et touristique. Je pense notamment aux commerces de détails, aux cafés et restaurants qui sont le moteur de notre économie locale. La Municipalité doit surtout continuer à investir. C'est précisément le rôle des collectivités publiques de le faire afin de favoriser la reprise lorsque les temps sont difficiles. Enfin, nous devons continuer à miser sur la formation et le soutien à l'innovation. Cela profite aux entreprises et au final à toute la collectivité. C'est cette boucle vertueuse dont je parle souvent.

**Et pour la vie locale ?**

La vie associative séduisante est riche. Elle joue un grand rôle à Sion et nous devons veiller à la conserver. De nombreuses sociétés locales dans le domaine social, culturel ou sportif sont à l'arrêt et en difficultés aujourd'hui. Le conseil municipal s'est engagé à les soutenir si nécessaire. Nous ne voulons laisser personne sur le bord de la route.

**Sion perd plus de 5 millions de francs de recettes avec la réforme fiscale cantonale des entreprises. Comment stabiliser les finances communales ?**

C'est un des gros enjeux de la législature. Nous allons discuter avec le Canton. Deux points doivent être réglés. Avec les autres villes valaisannes, nous nous battons pour la reconnaissance de nos charges de centralité. Sion s'est dotée d'infrastructures qui profitent à toute la région. Il faut trouver un mécanisme qui permette de reconnaître et de prendre en compte ces charges financières particulières. L'autre dossier, c'est celui du financement des Hautes Ecoles. La Ville met à disposition les terrains, participe aux frais de construction et contribue à leur fonctionnement à hauteur de plusieurs millions de francs chaque année. Cela devient trop lourd. Le Canton le reconnaît. Nous devons donc rediscuter du partage de la facture.

**L'an dernier, le conseil municipal a défini son intention stratégique, avec ce beau slogan «Sion, Capitale suisse des Alpes». Ce projet est-il toujours d'actualité ?**

Plus que jamais ! Il s'agit d'une vision à 30 ans qui donne un fil rouge à notre action politique. Les travaux de la Constituante l'ont encore montré : le tissu communal valaisan doit aujourd'hui évoluer. Nous voulons fédérer le Valais central autour de ce projet de Capitale suisse des Alpes. Le message a déjà été reçu par deux communes, Veyronnaz et Mont-Noble, avec qui nous allons étudier un projet de fusion. Nous discutons aussi avec les autres communes voisines pour sonder leur intérêt et voir comment améliorer nos synergies. Ce sera le chantier le plus politique des 4 prochaines années.

**La Ville a lancé de nombreux projets d'envergure. Mais on sait que cela prend beaucoup de temps pour les voir aboutir. Que souhaitez-vous achever durant cette législature ?**

Les procédures d'autorisation sont complexes et prennent de plus en plus de temps, c'est certain. Il faut donc être prudent lorsqu'on donne un calendrier. Cela dit, je pense que nous pourrions inaugurer le pôle musique, sur les hauts de la ville, ainsi



que la nouvelle salle de concerts et congrès, près de la gare CFF. Sion devrait aussi se doter d'un bâtiment administratif communal, avec la transformation et l'agrandissement de l'Ancien Hôpital, sur la rue de la Dixence. Nous continuons notre politique d'amélioration des infrastructures dans les quartiers et les villages. Nous allons requalifier la rue de l'Industrie cette année. Les prochaines grosses étapes vont concerner l'avenue de la Gare, ainsi que la place de la Planta. Enfin, il y a le développement de Ronquoz 21, au sud des voies CFF. Nous devons maintenant régler le statut de cette zone. Et j'espère bien qu'au cours de la législature, nous pourrions voir se dessiner une partie du cordon boisé et inaugurer un ou plusieurs parcs urbains.

**Et où en est le dossier de la liaison plaine-montagne ?**

Le projet de télécabine qui reliera la gare de Sion aux Mayens de l'Ours a été mis à l'enquête l'année dernière. Nous traitons maintenant les oppositions. C'est une procédure conduite par l'Office fédéral des transports, en collaboration avec la Ville. En parallèle, le Canton a déposé une demande de reconnaissance en Transport régional voyageur (TRV) auprès de la Confédération. Celle-ci conditionne son soutien à la création d'un quartier résidentiel aux Mayens de l'Ours. Nous poursuivons donc les projets d'urbanisation de ce secteur. L'Office fédéral des transports a également prévenu : un possible financement de la Confédération n'interviendra pas avant 2026. C'est pourquoi

TéléSion, qui porte ce projet, discute maintenant avec les communes concernées et les sociétés de remontées mécaniques des 4 Vallées pour préparer un plan de financement et d'exploitation de la télécabine. Nous pourrions ainsi démarrer le projet dès l'obtention du permis de construire.

**La mobilité est un des sujets de préoccupation au sein de la population. Qu'est-ce qui est prévu pour les 4 prochaines années ?**

L'amélioration de la mobilité douce et des transports publics est un des gros dossiers de l'Agglo Valais central. Le périmètre Ardon-Salquenen doit être desservi par un seul opérateur, avec une seule tarification. Mais nous ne voulons pas opposer les modes de transports. Nous allons continuer la requalification du cœur de ville qui est très appréciée. Sion est une ville où il est facile et agréable de se déplacer à pied. Mais nous devons trouver un juste équilibre afin de maintenir une excellente accessibilité pour tous : automobilistes, vélos, piétons et transports publics.

## Bio express

Philippe Varone  
Président de Sion

Président de Sion depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, Philippe Varone est marié et père de deux enfants adultes. Détenteur d'un Master en Sciences

économiques de la HEC Lausanne, il a dirigé jusqu'en 2017 la cave qui porte son nom. Il s'est engagé dans de très nombreux comités et associations, notamment le Marché de la vieille ville ou encore la Société de développement de Sion et a présidé la Fête du Goût. En politique, il est

membre du PLR et a siégé durant 4 ans au conseil général avant d'être élu à l'exécutif de la Ville en 2013. Il pratique le ski et le vélo. Il voue un amour particulier pour la musique, pratique le violoncelle et chante aujourd'hui au sein du chœur grégorien de la cathédrale.



## LE CONSEIL GENERAL, LA VOIX DES SEDUNOIS

**Le conseil général est l'organe législatif de la Ville. Il est composé de 60 membres élus pour un mandat de 4 ans.**

Suite aux élections communales d'octobre 2020, cinq partis sont représentés au conseil général de la Ville de Sion :

- Parti démocrate-chrétien (PDC) : 19 élus et élus
- Parti libéral-radical (PLR) : 15 élus et élus
- Les Verts : 12 élus et élus
- Parti socialiste (PS) : 8 élus et élus
- Union démocratique du centre (UDC) : 6 élus et élus

Le conseil général se réunit entre 6 et 8 fois par an en plenum. Il vote le budget et les comptes ainsi que les crédits d'engagement. Il adopte les différents règlements, se prononce sur les motions et les postulats présentés par ses membres ou ses groupes. Il est régulièrement informé des projets de la Ville.

Le bureau du conseil général prépare les séances et assure le suivi administratif. Il est composé de 8 membres :

- Virginie Rossier, présidente du conseil général
- Alexandre Dubuis, vice-président
- Christine Bourban Carthoblaz, secrétaire
- Patrick Siggen, chef du groupe PDC
- Jérôme Tavernier, chef du groupe PLR
- Jean-Paul Mabillard, chef du groupe des Verts
- Virginie Crettenand, cheffe du groupe PS
- Vincent Boand, chef du groupe UDC

### Le profil des conseillers généraux

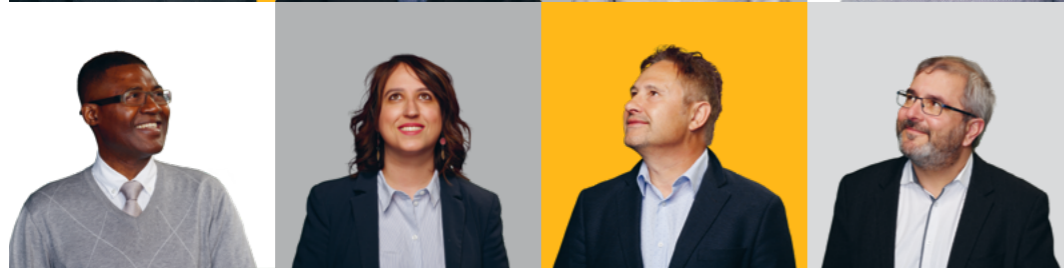
Le conseil général sorti des urnes en octobre dernier compte 26 femmes et 34 hommes. La moyenne d'âge est de 41 ans. L'élu le plus âgé a 69 ans, tandis que les deux plus jeunes en ont 19.

Du côté des professions, la palette est très variée : géologue, représentant, concierge, directeur d'entreprise, mère au foyer, experte comptable, employé de banque,

Trois commissions permanentes étudient les dossiers :

- La commission de gestion (Cogest), composée de 15 membres et présidée par Charles-André Rey. Elle examine le budget, les plans pluriannuels, les comptes, les demandes de crédits d'engagement, les demandes de crédits supplémentaires ou complémentaires et la gestion des affaires par le conseil municipal. En particulier, elle exerce le contrôle de l'utilisation conforme des crédits budgétaires et des crédits supplémentaires.
- La commission environnement et urbanisme (CEU), composée de 11 membres et présidée par Fabien Kuchler. Elle étudie le budget, les plans pluriannuels, les comptes, les demandes de crédits d'engagement et les demandes de crédits supplémentaires ou complémentaires ainsi que les besoins de la collectivité en lien avec les domaines de l'environnement et de l'urbanisme.
- La commission sociale et culturelle, composée de 11 membres et présidée par Christian Miraillès. Elle examine le budget, les plans pluriannuels, les comptes, les demandes de crédits d'engagement et les demandes de crédits supplémentaires ou complémentaires et étudie les besoins de la collectivité en lien avec les domaines sociaux et culturels.

bibliothécaire, vigneron, secrétaire, etc. Le secteur de l'enseignement est le plus représenté, avec 10 personnes. Notons également 3 infirmières, 1 médecin, 5 ingénieurs, 2 économistes, 2 contrôleurs aériens, 2 juristes et 2 personnes dans le secteur de l'informatique. Enfin, 5 conseillers généraux sont aux études et 4 sont retraités.

Florence Antonioi  
Michaël BernhardSophie Bourban-Mathis  
Valérie de LavallazChristophe Duroux  
Marie GaillardIsabelle Gianadda  
Stéphane HaefligerBenoît Micheloud  
Patrick SiggFlorian Micheloud  
Jean-Philippe MorenGabriel Akanga Mukuna  
Stéphanie PerruchoudChristian Pitteloud  
Christophe PitteloudCharles-André Rey  
Virginie Rossier  
Christophe Sierro

### Les engagements du groupe PDC:

- Veiller à la mobilité et l'accessibilité au centre-ville;
- Favoriser un tourisme raisonnable;
- Rester attentif aux plus défavorisés et soutenir nos entreprises touchées par la pandémie;
- Evaluer les propositions de fusions en tenant compte des intérêts des régions avoisinantes;
- Promouvoir le dynamisme et l'innovation de l'économie locale en proposant des conditions cadres efficaces;
- Favoriser le développement d'une ville en phase avec la nature. Le groupe PDC désire collaborer avec l'ensemble de ses partenaires et fonctionner comme le trait d'union entre la population et la municipalité.

Patrick Bornet  
Ruth Bornet-StuderChristine Bourban Carthobiaz  
Fernand GilliozOlivier Juillerat  
Fabien KuchlerJérôme Tavernier  
Noémie Kuchler-MayorFrançois Meyer  
Chantal PaladiniValentin Pellissier  
Christelle Sierro FardelThierry Stalder  
Daniel Ulrich  
Alain Zumstein

### Les engagements du groupe PLR:

- **Un développement territorial harmonieux.** Il faut prioriser certains projets en tenant compte des attentes de la population. Notre Ville doit répondre à l'évolution démographique, économique et sociologique.
- **Une ville contemporaine** et qui préserve le vivre-ensemble, avec une économie responsable et moderne qui permet de faire face à des situation telles que le COVID.
- **Entrepreneante.** Le développement des différents pôles et campus va permettre un élargissement du centre de gravité économique. Sion se positionne en acteur agile et visionnaire en dévoilant des projets durables, en établissant des synergies avec les collectivités partenaires et en proposant une offre culturelle de plus en plus attractive.
- **Dynamique.** L'innovation, déployée notamment par la HES et l'EPFL, doit permettre de relever les défis environnementaux. La stratégie de mobilité doit se poursuivre en collaboration avec les autres communes. La jeunesse doit être encouragée à co-construire la ville de demain.





Michel Andrey  
Sébastien Carruzzo  
Ariane Courtine Mudry

Alexandre Dubuis  
Thierry Genin  
Mireille Hofmann Jacquod

Jean-Paul Mabilard  
Julie Michel  
Christian Mirailles

Brigitte Pfister  
Nathalie Pitteloud Rey  
Annie Thiessoz Reynard

• **Durant la législature à venir** le groupe des Verts va porter son attention sur les aspects liés au réchauffement climatique, au développement d'une économie durable et socialement acceptable, au renforcement des transports publics et à une mise en place accélérée du projet «AcclimataSion». Au final, notre objectif est que Sion devienne une ville verte et ouverte.

Entré en 2012 au conseil général, le groupe des Verts est passé cette année de 9 à 12 conseillères et conseillers.

### Les engagements des Verts :

• **Pour l'environnement** : Les Verts agissent en faveur de la mobilité douce, pour une énergie propre, le maintien de la biodiversité et la promotion d'une économie circulaire. Les Verts proposent, notamment, l'instauration de véritables pistes cyclables, le renforcement des mesures d'économie d'énergie et un soutien en faveur des commerçants locaux.

• **Sur le plan social** : Les Verts se soucient des personnes vivant dans la précarité, en particulier toutes celles pénalisées financièrement par la crise du COVID. Pour ce faire, ils incitent nos autorités à augmenter le soutien apporté habituellement aux associations qui leur viennent en aide.



Marlyne Andrey-Berclaz  
Aline Baeriswyl  
Killian Bianchi

Bérénice Georges  
Virginie Crettenand  
Johanne Guex-Crosier

Aude Tornay-Bonvin  
Grégoire Vuissoz

### Les engagements du groupe socialiste :

Le groupe PS est composé de 8 personnalités dynamiques, avec une grande force d'idées et de propositions. Ce groupe incarne une nouvelle ère par une grande représentation féminine, 6 élues sur 8, un mélange de générations et d'horizons différents, et par une volonté de rendre la cause politique plus concrète et plus accessible à la population. Ses engagements sont :

• **Plus d'implication de la population** dans les décisions communales par la proposition d'un budget participatif (1% du budget d'investissement de la commune, soit 250 000 francs par année), qui permettrait à tout le monde de «rêver» sa commune et de concrétiser un projet pour le bien commun.

• **Plus d'espace verts et de rencontres** par la proposition d'un plan arbres, de places de jeux avec des parcours d'eau et un vrai parc vert et naturel au centre-ville.

• **Plus d'aide aux personnes et aux collectivités** dans le besoin par la proposition de logements privés ou commerciaux subventionnés, un service social mobile se déplaçant dans tous les quartiers et de l'aide aux commerces, entreprises et artistes locaux.



Gabrielle Barras-Dusseix  
Vincent Boand  
Georges Lauener

Martin Reist  
Marion Vergères  
Pierre Michel Vergères

### Les engagements du groupe UDC :

«Servir», voici la raison d'être de l'engagement de nos élus. Servir l'intérêt général de notre ville avec raison et expérience. Par-delà les slogans et les promesses politiques, le groupe UDC s'inscrit dans une volonté de transparence à l'égard de nos concitoyens. La force de travail du groupe repose sur des personnalités intergénérationnelles issues de professions représentatives de la société sédunoise. Notre politique fixe des objectifs essentiels pour garantir une démocratie tenue par les citoyens.

- Premièrement, l'UDC porte une attention particulière à **des finances saines**. La défense des intérêts sédunois passe par une lutte contre la parafiscalité débridée. Il est aussi impératif de revaloriser les familles à travers une politique proactive et consciencieuse afin garantir les besoins de chacun.

- La législature 2021 – 2024 permettra également de porter une attention capitale à la **préservation de notre patrimoine communal**. Cela s'articule en partie avec la nécessité d'une politique stricte face aux incivilités et aux dégradations trop souvent minimisées.

- En dernier lieu, **la dimension culturelle et sociale** sera au cœur des préoccupations du groupe UDC. Notre bonne volonté fait écho à l'adage de campagne 2020 «Au nom de Sion». Les élus restent au service exclusif de leurs concitoyens. Vive Sion!



Philippe Cherix, juge  
Philippe Zimmermann, vice-juge

## LA JUSTICE DE COMMUNE : CONSEILS ET APPUI

**Le juge et le vice-juge de commune sont élus tous les quatre ans. Ils n'ont pas à proprement parler de fonction judiciaire, mais interviennent dans de nombreuses situations de la vie courante.**

Même si c'est le cas à Sion, pas besoin d'être juriste pour occuper la fonction de juge et vice-juge de commune. Ceux-ci sont assistés par un greffier – en l'occurrence une greffière.

La conciliation est une part importante de leurs activités. Ils traitent de nombreuses situations qui relèvent du droit civil : problèmes de voisinage (bruit, servitudes de passager, etc.), mauvais payeurs, conflits familiaux, etc. C'est également eux qui assurent les premières mesures lors des successions. Ils procèdent à l'ouverture des testaments, délivrent les certificats d'héritier, recherchent les familles.

Le juge de commune siège également au sein de l'APEA (autorité de protection de l'enfant et de l'adulte) qui intervient dans les affaires de curatelle, droit de garde, autorité parentale, etc. A Sion, la justice de commune traite en moyenne 500 dossiers par an, auxquels s'ajoute toute la partie informelle de la fonction : recevoir les gens, les écouter, leur expliquer les procédures, les conseiller et les aider dans leurs démarches.

Le juge de commune fait souvent office de dernier recours pour démêler des situations compliquées et orienter les personnes vers les services compétents. Les choses pourraient changer ces prochaines années. La Constituante étudie une réforme en profondeur de la justice de commune.

## LA BOURGEOISIE DE SION, UNE STRUCTURE HÉRITÉE DU MOYEN-ÂGE

**La Bourgeoisie administre un patrimoine important et est un acteur incontournable de la vie locale.**

Collectivité de droit public indépendante de la Municipalité depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la Bourgeoisie de Sion est issue de la commune médiévale, répertoriée depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Son organe exécutif, le conseil bourgeoisial, est composé d'un président, un vice-président et cinq membres élus pour une période de quatre ans. Chaque membre est en charge d'un dicastère. Le conseil se réunit toutes les deux semaines pour traiter les affaires courantes. Deux fois par an, une assemblée bourgeoisiale est convoquée pour approuver la gestion du conseil bourgeoisial, le budget, les comptes et les transactions immobilières importantes.

La Bourgeoisie compte plus de 4500 bourgeois domiciliés à Sion, auxquels s'ajoutent quelque 9500 bourgeois de l'extérieur. Elle administre un patrimoine important et diversifié : des immeubles locatifs et commerciaux, une zone industrielle, des bâtiments historiques, des forêts, le domaine des Îles ainsi que des terres agricoles et viticoles. Elle octroie un soutien important aux sociétés locales et aux manifestations qui mettent en valeur la ville de Sion. ■

De gauche à droite : Jean-Marc Ambord, Patrick Elsig, Nathalie Allet Coudray, Nathalie Chavaz, Antoine de Lavallaz, Grégoire Iten, Guérin de Werra, Sacha Beytrison



## SION SURPRENANT



Les Archives vous offrent un instant de calme et de poésie, une respiration au milieu de ces présentations politiques. De rien, c'est cadeau.

Nous ne nous éloignons cependant pas du sujet. La personne assoupie n'est autre qu'un ancien conseiller municipal lors de la traditionnelle visite annuelle des bisces en 1962. Balade et soleil ont visiblement eu raison de notre homme, confortablement installé dans les hautes herbes. La raclette, bienvenue après la marche, a certainement contribué au lâché-prise.

Au service de la Ville durant 11 années, Marc Zufferey (1926-2015) est également le directeur de l'École cantonale d'agriculture de Châteauneuf de 1959 à 1989. Cet ingénieur agronome de Chippis a d'ailleurs assuré la présidence de la commission agriculture tout au long de son mandat pour la Ville, de 1961 à 1972, en plus de sa présence dans de nombreuses autres commissions.

**Coline Remy,**  
*Responsable des archives municipales*



> Le jardin public de la Planta © Gilles Vouillamoz

## Nature en ville

# A CHACUN SON JARDIN PUBLIC !

**A défaut de grands parcs urbains, Sion regorge de jardins publics et de places de jeux sur lesquels veille la section parcs et jardins.**

Vous avez sans doute votre jardin public préféré. Ombragé ou ensoleillé, animé ou au contraire silencieux. Sion compte plus de 50 jardins publics et places de jeux, ce qui représente quelque 15 hectares de détente à disposition de la population, sans compter les sites naturels de Valère, Montorge et des Îles. Tous ces espaces verts sont gérés par les 34 employés et apprentis de la section parcs et jardins, pour la plupart des professionnels diplômés : jardiniers, paysagistes, horticulteurs, etc.

Les défis ne manquent pas. Le premier, c'est l'eau. «C'est le nerf de la guerre. Sans eau, rien ne pousse ici. Sion est la seule ville à disposer d'un arrosage automatique centralisé piloté par ordinateur. On complète encore avec de l'arrosage manuel», explique Morgan Dick, le chef jardinier. Une large place est laissée à la nature en ville. Ainsi

Sion pratique l'entretien différencié des pieds d'arbres. On fauche les prairies deux fois par an. Ces méthodes respectueuses de l'environnement ne sont pas toujours bien comprises. La section parcs et jardins n'en abandonne pas pour autant la plantation des massifs fleuris tant appréciés du public. Alors que de nombreuses villes y ont renoncé, Sion dispose de sa propre production horticole, ce qui lui permet de fleurir abondamment la ville.

Entretenir tous ces jardins publics disséminés à travers les villages et les quartiers demande une excellente organisation. «Il faut être partout à la fois. Les gens veulent des parcs bien entretenus, propres et sûrs. Et nous devons être disponibles pour intervenir dès qu'un problème nous est signalé», précise Morgan Dick.



> Cours Roger Bonvins © Belandscape



> Jardin public de la Cotzette © Céline Ribordy

### Le plus grand ?

Le Cours Roger-Bonvin offre près de 3 hectares de détente dans le quartier de Vissigen. Toutes les générations s'y rencontrent. Il faut dire qu'il y en a pour tous les goûts : place de jeux pour les petits, espace pour les grillades, skatepark, terrain de beach volley, buvette et bien sûr des pelouses et même une forêt. D'avril à novembre, il faut un jardinier à plein temps pour entretenir ce parc.

### Le plus occupé ?

Assurément le jardin public de la Planta, mis sous pression par ses très nombreux usagers. Lieu de rendez-vous de la jeunesse sionnoise en fin de semaine, ce parc est aussi plébiscité par les personnes qui travaillent au centre-ville, les familles qui apprécient sa jolie place de jeux. Enfin ses arbres séculaires en font un centre d'intérêt pour les promeneurs et les touristes.

### Le plus récent ?

Celui de la Cotzette, aménagé en 2019 sur les hauts de Platta. Un petit air méditerranéen souffle sur ce jardin atypique, avec ses figuiers, ses oliviers et ses plantes aromatiques. Les murs de pierres sèches et le petit chenal d'eau évoquent le bisse de Clavau tout proche. Ce jardin a été réalisé conjointement avec la voirie.

### Le plus secret ?

Il faut le chercher à Uvrier, au chemin des Brises. Bien caché au milieu des habitations, le jardin est entouré de marronniers et fleuri d'hortensias. Les visiteurs l'apprécient pour son calme et sa fraîcheur durant l'été.

### Le plus fleuri ?

Peut-être le jardin public des Affaires sociales, entre l'avenue de la Gare et la rue des Condémines. Avec ses massifs de vivaces qui fleurissent 9 mois par an, le spectacle est permanent. Au printemps, on y admire les lilas et les glycines. En mai et juin, les tilleuls embaument l'air. Puis c'est au tour des lilas des Indes et des rosiers qui, eux, fleurissent de juin à octobre. Apprécié pour sa fraîcheur et son ombrage, cet ancien parc est en cours de rénovation.

### Le plus exotique ?

Le jardin japonais de Châteauneuf, construit sur le toit de l'école primaire.

### Le saviez-vous ?

Une quarantaine de nichoirs ont été installés en ville, notamment à proximité des écoles, afin de sensibiliser les enfants. On trouve des nichoirs à mésanges, et d'autres pour les rouges-queues à front blanc, une espèce en voie de disparition en Suisse. Pour ces oiseaux cavernicoles, la pose de nichoirs est utile et peut compenser la diminution des cavités où ils ont l'habitude de faire leur nid.

D'ici et d'ailleurs

## JACQUES PITTELOUD SE RACONTE

**L'ambassadeur de Suisse aux États-Unis conserve des liens forts avec la ville de son enfance. Il ne manque jamais d'en partager les charmes.**

Il est peu de dire que la jeunesse sédunoise de Jacques Pitteloud aura eu une influence majeure sur sa formation. «Quand j'étais au collège, je passais mes samedis et bon nombre de mes fins de journées à la librairie Jost. Cette expérience a transformé ma vie. J'ai rencontré des personnes captivantes qui venaient en vacances en Valais et qui fréquentaient cet endroit unique», explique-t-il. D'autres institutions sédunoises ont joué un rôle clé dans le développement de sa personnalité. La Schola des Petits Chanteurs en fait partie. Dans ses rangs, Jacques Pitteloud croise des figures bien connues des Sédunois, comme le curé François-Xavier Amherd ou Bernard Héritier (qui dirige à l'heure actuelle cette chorale).

### Des liens forts

Ce bagage, il va s'en servir tout au long de sa carrière. En grand voyageur, il sait en effet l'importance des racines. «On n'est pas tous obligés de parler avec un accent d'Île-de-France. Le Valais a déjà quasiment perdu son patois. Il ne faudrait pas que nous devenions des Genevois des montagnes.

Aux États-Unis, les accents sont, à l'inverse, très valorisés», commente-t-il. S'il a quitté le Valais en 1981, Jacques Pitteloud y a conservé un appartement. Plusieurs membres de sa famille y vivent (dont sa mère) et il y a des amis, naturellement.

### Au-delà des clichés

Contribuer à une meilleure connaissance de la Suisse fait partie intégrante des missions de Jacques Pitteloud. Le diplomate ne manque jamais une opportunité de rappeler certains faits évocateurs à ses interlocuteurs. Au nombre de ceux-ci figure la présence de deux universités techniques helvétiques dans le top 15 du classement mondial des hautes écoles (EPFL et EPFZ).

Malgré la réserve légendaire de ses habitants, notre nation a aussi donné naissance à pas moins de 29 Prix Nobel. Et en termes d'investissements aux États-Unis, la Suisse a engagé 300 milliards de dollars au total. De quoi évacuer les clichés du pays producteur de montres et de chocolat qui lui colle à la peau.



### Bio express

Jacques Pitteloud  
Ambassadeur de Suisse aux États-Unis

Jacques Pitteloud est né à Zurich en 1962. Son père y est médecin. En 1964, celui-ci décide de rapatrier sa famille à Sion. Le diplomate conserve quelques souvenirs forts de ces jeunes années: «À l'époque, les caves étaient encore implantées au centre de la ville. Nous poursuivions les chars à vendanges pour récupérer quelques grappes. L'odeur du moût était extraordinaire», confie-t-il.

Comme il était de tradition dans sa famille, après sa maturité, Jacques Pitteloud effectue des études en allemand, en l'occurrence du droit à Zurich, de 1981 à 1987. En 1988, il intègre le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Il le quitte en 1990 pour rejoindre le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS). De 2010 à 2015, il est ambassadeur au Kenya. En septembre 2015, il accède au poste de directeur des ressources du DFAE, à Berne. Enfin, en septembre 2019, il devient ambassadeur aux États-Unis.



© Joy Asico

### Vins plaisirs

Ce travail de valorisation passe également par la culture, entendue au sens large. «J'aime faire découvrir aux Américains des vins qu'ils ne peuvent pas trouver chez eux. J'ai une préférence pour la Petite Arvine qui est extrêmement appréciée. Si je veux faire plaisir à mes hôtes, je leur sers une raclette», explique-t-il. En ce qui le concerne, ce même plat dégusté dans un alpage en été représente un pur moment de bonheur. Si une tarte aux poires Williams clôt le repas, il est alors comblé. Malheureusement, Jacques Pitteloud n'a que peu l'opportunité de s'accorder ces plaisirs. Le diplomate rentre en pratique rarement en Suisse. À tout le moins, il y vient une fois par an pour la conférence des ambassadeurs.

### Vu de là-bas

S'il conserve des liens privilégiés avec les lieux de ses origines, Jacques Pitteloud aime beaucoup la vie aux États-Unis. Plusieurs clichés persistants déforment pourtant la perception que nos compatriotes en ont. Ceci même s'il devient par exemple de plus en plus notoire que la gastronomie américaine se révèle tout à fait savoureuse. Parmi les autres points qu'il apprécie figure le sens de l'excellence: lorsque les Américains décident d'être les meilleurs dans un secteur donné, ils se montrent d'une compétitivité extrême.

Avec le recul dont il bénéficie, Jacques Pitteloud porte un regard positif sur l'évolution de Sion. Alors que les années 1960 et 1970 avaient été marquées par des réalisations architecturales peu esthétiques, un renouveau s'est fait sentir depuis. «Sion a beaucoup gagné en beauté. Je pense particulièrement à la vieille ville en faisant cette remarque. La cité est aussi bien plus verte. La place accordée à la culture est aujourd'hui non négligeable», souligne Jacques Pitteloud.

### Rester en contact

De par ses fonctions, l'ambassadeur se doit de rester informé de ce qui se passe dans son pays d'origine. Il est désormais facile de consulter les principaux médias en ligne. Jacques Pitteloud a toutefois développé quelques moyens plus originaux de le faire. Il est en fait passionné de photographie d'oiseaux. Le cliché d'un rare spécimen croisé dans un parc de Washington partagé sur les réseaux sociaux lui a valu récemment un buzz international. Jacques Pitteloud fait partie de plusieurs groupes d'amateurs de ce type de prises de vue, comme de multiples Valaisans. «Je trouve amusant de suivre leurs séances. Je les connais tellement bien que je suis capable d'indiquer l'endroit où ils se sont postés. Blague à part, cela me permet de maintenir des contacts», conclut-il.



### Collecte des objets encombrants

La Ville de Sion et Déclics Déclencheurs d'avenirs Sàrl proposent un service sur appel de collecte des déchets encombrants à domicile. Ce service s'adresse en particulier aux personnes âgées, à mobilité réduite ou qui n'ont pas de voiture. Il ne collecte que les objets qui ne peuvent pas être éliminés dans les sacs taxés. Sont exclus :

- Les appareils et objets à rapporter au magasin : pneus, peintures, PET, appareils électriques et électroniques.
- Les ordures ménagères, papiers-cartons et les déchets compostables.
- Les objets à déposer dans les Ecopoints de quartiers : huiles minérales et végétales, textiles, piles, boîtes en aluminium et fer blanc, verres.
- Les résidus provenant d'une activité commerciale ou industrielle.

### Contact

Prendre rendez-vous au 027 322 10 11, le lundi matin entre 7h30 et 11h30. La prise en charge s'effectue en bordure de route. La personne doit être présente et présenter sa carte d'accès aux déchetteries.

### Bon à savoir

Les objets en bon état que vous n'utilisez plus peuvent être revendus sur internet ou offerts à des institutions :

- Communauté d'Emmaüs : 027 203 33 20
- HIOB International : 027 322 06 53
- Caritas Valais : 027 323 35 02

## Vie pratique

# COMMENT VALORISER NOS DÉCHETS ?

**Le concept municipal de gestion des déchets permet une prise en charge globale et sélective de nos rejets quotidiens. Avec des innovations à la clé. Visite à l'usine de l'UTO.**

En termes d'organisation, les sacs taxés générés par les ménages sont incinérés à l'Usine de Traitement des Ordures (UTO) à Uvrier. Il est à noter que la plateforme de l'usine elle-même est réservée aux professionnels. Deux centres principaux recueillent les gros déchets et les déchets recyclables issus des foyers sédunois : la déchetterie intercommunale d'Uvrier et Eco Bois Recyclage SA à Vétroz. S'y ajoutent le centre de compostage de Pra Bardy à Aproz, ainsi que deux places de dépôt aux Agettes et à Salins pour les biodéchets.

Chaque ménage établi sur le territoire communal reçoit automatiquement une carte d'accès à ces lieux de dépôt. Celle-ci permet de déposer gratuitement jusqu'à une tonne de déchets par an. Les personnes qui égarent ce document peuvent prendre contact avec la section d'assainissement urbain par courrier postal, par téléphone au 027 324 16 16, ou par mail à [dechets@sion.ch](mailto:dechets@sion.ch).

### Un système à haute valeur ajoutée

Au cœur de la déchetterie d'Uvrier se trouve un système complexe de tri. Ouvert cinq jours sur sept, ce dispositif permet de collecter plus d'une dizaine de fractions de déchets différentes. Grâce à sa toiture, il est accessible même par mauvaises conditions climatiques. Ce centre hyperperformant a été inauguré en février 2014. La sécurité des usagers a fait

partie des priorités de ses concepteurs. Les véhicules privés ne croisent ainsi pas les camions qui évacuent les bennes pleines, puisque la déchetterie a été construite sur deux paliers.

Ce site a coûté 3,8 millions de francs qui ont été répartis à parts égales entre les cinq communes partenaires de la déchetterie et l'UTO. Cet investissement pourrait sembler considérable. Il participe en réalité de la volonté de la Ville de doter ses habitants des outils nécessaires pour accomplir l'effort écologique qui leur est demandé. Au total, ce sont plus de 60 000 personnes qui bénéficient de cette infrastructure de pointe.

### L'énergie du futur

Désormais, l'UTO remplit des missions de plus en plus diversifiées. La valorisation des ressources forestières par la société Valpелlets SA en fait partie. Transformé en granulés, ce bois est commercialisé à des fins de chauffage. Dans ce registre encore, le chauffage à distance (dont le réseau de distribution rejoindra le quartier sous-gare en transitant par les quartiers de l'est de la ville) constitue un modèle d'énergie renouvelable. De quoi inscrire Sion à la pointe des énergies de demain.



## Communauté

# LES CAPUCINS, 4 SIÈCLES DE PRÉSENCE À SION

**Malgré un contingent restreint, les capucins continuent à occuper une place particulière dans le cœur des Sédunoises et Sédunois.**

«Un de nos frères est très malade. Il réside au home Saint-François. Nous ne sommes, de fait, que trois capucins en activité à Sion. Il s'agit du nombre minimal pour constituer une communauté», explique le frère Aloys Voide, qui en est le gardien. Comme pour bon nombre d'autres congrégations, l'effectif des capucins n'a cessé de régresser au fil des ans. Le recul de la foi et le manque de vocations en sont les causes principales. Lorsque le frère Voide était lui-même novice dans les années 1970, ses confrères étaient 40 à Sion. Au niveau suisse, ils étaient 860 (sans compter les Tessinois rattachés, eux, à Milan). Désormais, ils ne sont plus que 100. Quant aux maisons, elles sont passées de 53 à moins de 20 aujourd'hui. Sur le plan mondial, la situation est moins critique, puisqu'on recense toujours autour de 10 000 religieux. Les pays du sud compensent l'érosion constatée en Occident.

## Ouverture au monde

À Sion, la communauté compte d'ailleurs dans ses rangs un capucin d'origine indienne, Karumanchi Satish, qui est vicaire. Il dessert la paroisse de Nendaz pour l'équivalent d'un 30 pour cent. Il s'agit là d'une tendance de fond à l'échelle du Valais. Le manque de prêtres amène en effet les autorités ecclésiales à redéployer ceux-ci sur le terrain. Certains d'entre eux se voient confier plusieurs paroisses. «J'ai vécu 37 ans au Tchad. Notre diocèse faisait la taille de la Suisse et ma paroisse la surface du Valais romand. Ce genre de situation ne me fait pas peur», souligne le frère Voide. Confronté de nombreuses années aux conditions politiques instables et à une grande précarité, le capucin originaire de Saint-Martin a appris à faire front avec



© Isabelle Favre

## A travers les siècles

### 1602

Début des missions volantes des capucins de la Province de Savoie à Saint-Maurice et à Sion. Des capucins germanophones de la Province suisse s'installent à Brigue.

### 1630

Les Pères de Savoie ont l'autorisation de s'installer définitivement à Sion.

### 1631

Début de la construction du couvent.

### 1643

Consécration de l'église.

### 1766

Le couvent des capucins de Sion est intégré à la Province suisse. Il devient dès lors un noviciat pour les frères laïcs et dispense un enseignement réputé, notamment en philosophie et en théologie, et ce jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Des agrandissements et des réaménagements sont effectués.

### 1920-1930

Agrandissement par les architectes de Kalbermatten.

### 1947-1948

Réfection par Fernand Dumas suite au tremblement de terre de 1946.

### 1962-1968

Intervention de Mirco Ravanne.

### Dès 1987

Transformations et occupation de l'aile est par la future Association Eméra.

### 2010

Reprise de l'ensemble du domaine conventuel par la Bourgeoisie de Sion.

### 2014- 2016

Restructuration des bâtiments pour les capucins et pour la Fondation Eméra.

un sens de la débrouillardise et un optimisme qui ne l'ont jamais quitté.

## Vivre avec le virus

La récente pandémie a toutefois amené sa communauté à se confronter à une épreuve difficile. Lieu traditionnellement dédié à l'accueil, le couvent a dû effectuer un repli sur lui-même afin de protéger ses résidents, ceci de mars à mai 2020. «Nous avons cependant toujours laissé ouvertes les portes de notre église. Nous n'avons pas pu nous résoudre à interdire l'entrée aux fidèles», commente le frère Voide. Depuis, au fil de l'épidémie, les conditions se sont assouplies. Tous les matins, la messe est dite à 6h30. Plusieurs croyants sont des habitués de ces cérémonies, ainsi que de celles du dimanche à 6h30 et à 8h00. Autre tradition du lieu, la confession. À l'approche des fêtes principales, les pénitents sont encore très nombreux à venir confier leurs fautes aux capucins. Noël et Pâques constituent les temps forts en la matière.

## Vaisseau amiral

Contre vents et marées, le couvent des capucins, édifice emblématique de l'avenue Saint-François, incarne les mêmes valeurs d'accueil et d'écoute

depuis quatre siècles. La fraternité s'est installée à Sion à la suite du Concile de Trente. Le couvent a été construit en 1631 et son église a été consacrée en 1643 par l'évêque Adrien III de Riedmatten. 300 ans plus tard, un architecte et designer vénitien, Mirco Ravanne a rénové les lieux de manière avant-gardiste. À l'intérieur, on peut admirer des œuvres d'artistes majeurs comme Angel Duarte, Alberto Burri ou Antoni Tapies. Il s'agit du seul bâtiment valaisan du XX<sup>e</sup> siècle classé à l'inventaire des biens culturels d'importance nationale. Le couvent poursuit sa mue. Les bâtiments et les jardins qui les entourent sont propriété de la Bourgeoisie de Sion qui a rénové une partie des locaux mis à la disposition des frères. L'autre partie est occupée par la Fondation Eméra qui accueille des personnes en situation de handicap.

Des visites du couvent sont organisées régulièrement par l'office du tourisme de Sion.

**Renseignements sur [siontourisme.ch](http://siontourisme.ch).**

## Vie de quartier

# LA MAISON DES SCORPIONS, AU CŒUR DE CHÂTEAUNEUF

L'ancienne poudrière a été entièrement réhabilitée et transformée afin d'en faire une maison de quartier. Le bâtiment est désormais géré par l'Association des habitants de Châteauneuf.

Sise au sud de la colline des Maladaires, la Maison des scorpions était à l'origine un dépôt de munitions. Elle a ensuite été utilisée par des sociétés locales et a servi aussi bien de salle de réunion que de dépôt de matériel. Le bâtiment, en très mauvais état, vient d'être entièrement remis à neuf afin d'en faire une maison de quartier digne de ce nom. Sa gestion a été confiée à l'Association des habitants de Châteauneuf. «C'est un magnifique bâtiment qui va permettre de développer et renforcer la vie associative à Châteauneuf. Nous avons déjà des idées pour faire vivre cette maison de quartier», se réjouit Dominique Sprunger, la présidente de l'association lors de la remise des clés, le 10 mars dernier.

Le service des bâtiments et constructions s'est occupé de cette transformation. La structure extérieure a été conservée



Photographies : © Ville de Sion



tandis que l'intérieur a été vidé et réaménagé. Le bâtiment est équipé d'une toiture solaire photovoltaïque et répond au standard Minergie. Il offre une surface habitable de 150 mètres carrés qui comprend une grande salle d'une capacité d'accueil de 48 personnes, avec une cuisine équipée, deux toilettes et un réduit. «Avec ce mélange de bois, béton et métal, l'ambiance est à la fois sobre et très contemporaine. C'est très réussi», estime Carole Schmid, conseillère municipale en charge des bâtiments et constructions.

Reste encore à finaliser les aménagements extérieurs, et notamment l'installation d'une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite.

Ce nouvel aménagement au cœur de Châteauneuf s'inscrit dans la politique urbanistique de la Ville de Sion, dont un des objectifs est de prendre soin de ses quartiers et de favoriser le vivre-ensemble et la cohabitation entre les générations. «Nous avons à cœur de créer des infrastructures de qualité qui permettent aux habitants de se retrouver et de développer une vraie vie de quartier. La nouvelle Maison des scorpions répond vraiment à une attente des habitants de Châteauneuf et nous sommes heureux d'avoir pu la satisfaire», souligne Philippe Varone.

Les personnes intéressées par cette nouvelle maison de quartier peuvent trouver toutes les informations nécessaires sur le site de l'Association des habitants de Châteauneuf : [chateauneufsion.ch](http://chateauneufsion.ch).

## Au bonheur du jardin partagé

Le quartier de Châteauneuf a été le premier à Sion à disposer d'un jardin partagé, mis à disposition par la Ville au printemps 2018. L'objectif était de permettre aux personnes vivant dans des immeubles d'avoir un accès à la terre et de jardiner dans un esprit communautaire.

Depuis quatre ans maintenant, une petite communauté s'est constituée. Ici, on applique les principes de la permaculture : pas d'engrais chimique ni de pesticide, mais de l'engagement et de la bonne humeur. Les jardiniers du dimanche travaillent de manière bénévole et désintéressée.

## Agenda de l'été 2021

### Expositions

**Séduis-moi!**  
Jusqu'au 31 octobre  
*Maison de la nature, Montorge*  
[maisondelanature.ch](http://maisondelanature.ch)

**Soulever demain – rencontre avec Albert Chavaz, de Cécile Monnier**  
Du 5 juin au 4 juillet  
Exposition hors-les-murs  
*La Grange à Emile, Martigny*  
[lagrenette-sion.ch](http://lagrenette-sion.ch)

**Sedunum Nostrum – 50 ans dans le rétro**  
Du 12 juin au 25 juillet  
*La Grenette – galerie de la Ville de Sion*  
[lagrenette-sion.ch](http://lagrenette-sion.ch)

**Rétrospectives – Marcel Bétrisey**  
Du 27 août au 17 octobre  
*La Grenette – galerie de la Ville de Sion*  
[lagrenette-sion.ch](http://lagrenette-sion.ch)

**Destination collections**  
Jusqu'au 30 mai  
*Le Pénitencier – centre d'exposition*  
[musees-valais.ch](http://musees-valais.ch)

**My pleasure! Donations, etc. 2000 - 2020**  
Jusqu'au 7 novembre  
*Musée d'art*  
[musees-valais.ch](http://musees-valais.ch)

**De l'or au bout des doigts**  
*Musée d'histoire – Valère*  
[musees-valais.ch](http://musees-valais.ch)

**L'homme et la nature en Valais**  
Exposition permanente  
*Musée de la nature*  
[musees-valais.ch](http://musees-valais.ch)

**Barbezat-Villetard, aucun souvenir assez solide**  
Jusqu'au 18 juillet  
*Ferme-Asile*  
[ferme-asile.ch](http://ferme-asile.ch)

**Philippe Antonello, l'objectif d'un regard**  
Du 12 juin au 5 septembre  
*Maison du diable – Fondation Fellini pour le cinéma*  
[maisondu diable.ch](http://maisondu diable.ch)

**Jean-Paul Blais et Yohei Nishimura**  
Du 9 mai au 26 juin  
*Galerie Grande Fontaine*  
[galerie-grande-fontaine.ch](http://galerie-grande-fontaine.ch)

**Aurèle Oggier**  
Du 27 août au 18 septembre  
*Galerie Grande Fontaine*  
[galerie-grande-fontaine.ch](http://galerie-grande-fontaine.ch)

### Visites à thème

**Sion & Wine Tour**  
Monuments historiques et dégustation de vins  
Sur demande dès deux personnes  
[siontourisme.ch](http://siontourisme.ch)

**Balade des Divins**  
Flânerie en vieille ville, avec vins et repas  
Individuel : les 1<sup>ers</sup> samedis du mois à 18h  
Groupes : sur demande  
[siontourisme.ch](http://siontourisme.ch)

**Couvent des Capucins**  
Un monument, deux facettes à découvrir  
Groupes : sur demande  
[siontourisme.ch](http://siontourisme.ch)

**Les trésors du Valais**  
Découvrir des documents d'archives  
Le 17 juin à 17h30 ou sur réservation  
[siontourisme.ch](http://siontourisme.ch)

### Manifestations culturelles

**Les Riches Heures de Valère**  
Le 6 juin et le 26 septembre  
*Église des Jésuites*  
[lesrichesheuresdevalere.ch](http://lesrichesheuresdevalere.ch)

**Festival de l'orgue de Valère**  
Du 17 juillet au 21 août, le samedi à 16h  
*Cathédrale de Sion, église St-Théodule, église des Jésuites*  
[orgueancien-valere.ch](http://orgueancien-valere.ch)

**Palp Festival – Schlösser**  
Du 21 au 25 juillet  
*Vieille ville*  
[palpfestival.ch](http://palpfestival.ch)

**Sion Festival**  
Du 19 août au 5 septembre  
*Sion et environs*  
[sion-festival.ch](http://sion-festival.ch)  
1<sup>er</sup> mai 2021  
*Étape Sion – Thyon 2000*  
[tourderomandie.ch](http://tourderomandie.ch)

### Manifestations sportives

**Tour de Romandie**  
1er mai  
*Étape de Sion – Thyon 2000*  
[tourderomandie.ch](http://tourderomandie.ch)

**Sion Summer Jump, hippisme**  
Du 10 au 13 juin  
*Centre équestre de Tourbillon*  
[ecuriedarioly.ch](http://ecuriedarioly.ch)

**Paddle Day**  
Du 12 au 13 juin  
*Domaine des Iles*  
[supspiritsion.com](http://supspiritsion.com)  
Cyclo sportive des vins du Valais  
1er août  
*Aux casernes – départ et arrivée*  
[cyclo sportive.ch](http://cyclo sportive.ch)

**Grand Raid BCVS, VTT**  
Du 20 au 21 août  
*Place de la Planta (contrôle technique, remise des dossards et course des enfants)*  
[grand-raid-bcvs.ch](http://grand-raid-bcvs.ch)

**21e Sion Open – Tournoi de tennis en fauteuil roulant**  
Du 2 au 5 septembre  
*Centre sportif des Iles*  
[sionopen.com](http://sionopen.com)

**Jumping National de Sion**  
Du 9 au 12 septembre  
*Centre équestre de Tourbillon*  
[jumpingnationalesion.ch](http://jumpingnationalesion.ch)

### Animations en ville

**Impulsion estivale**  
Artistes de rue, animations musicale  
Tous les samedis de l'été  
*Centre-ville*  
[sion.ch](http://sion.ch) et [siontourisme.ch](http://siontourisme.ch)

**Sédun'estivales**  
Activités sportives et ludiques  
Du 28 juillet au 1<sup>er</sup> août  
*Place du Midi*  
[sion.ch](http://sion.ch)

> Jardin public de la Blancherie © Céline Ribordy



### AVERTISSEMENT

Cet agenda propose une sélection d'événements, sous réserve de modification. Il est possible que certaines manifestations soient annulées ou déplacées en raison de la crise sanitaire. Pour connaître l'intégralité de l'offre actualisée, nous vous prions de vous référer aux sites des organisateurs ou de consulter l'agenda de [siontourisme.ch](http://siontourisme.ch) ou de [sion.ch](http://sion.ch).





> Sabine Zaalene

## Culture

# QUAND LES ARTISTES S'APPROPRIENT L'ESPACE PUBLIC

Ce printemps, la Ville de Sion a proposé à une quarantaine d'artistes de réaliser des affiches à l'enseigne du projet #ArtisteDici. Quatre d'entre eux nous parlent de leur expérience.

La grande qualité du projet #ArtisteDici est de détourner les panneaux publicitaires de leurs fonctions usuelles et d'offrir un regard sur quelque chose qui n'engage à rien et n'offre rien à vendre. Les artistes qui se sont prêtés à cet exercice ont accepté d'apposer leurs œuvres aux regards de tous, hors du contexte parfois rassurant d'une exposition. Les passants peuvent ou non y trouver un sens, y découvrir un message. Quant aux œuvres, elles peuvent ouvrir des lucarnes de réflexion, de joie, de silence. La Ville de Sion remercie tous les artistes qui ont participé à cette action, ainsi que la Ferme-Asile, partenaire du projet, mais aussi l'Office du Tourisme de Sion, la SGA et la Ville de Genève qui ont contribué à cette initiative.

**Pierre-Alain Zuber, Un peu d'air ... , 2021, crayon et pigments**  
Dans mon travail de sculpture, j'utilise un matériau, le bois, qui implique la 3<sup>e</sup> dimension. Je me suis souvenu d'un reste de pigments irisés encore en ma possession. Cela m'a donné l'envie de remettre en jeu les qualités particulières de ces pigments. Sur le papier du panneau d'affichage sont dessinés de manière très schématique et légère des avions en vol dans diverses directions. Les surfaces des différents plans des avions sont remplies de pigments qui diffractent la lumière, créant ainsi des irisations en fonction des variations de celle-ci et des déplacements des passants devant le panneau, rendant ainsi les petits avions bien visibles et chatoyants.

Photographies : ©Yves Bochatay

L'œuvre apporte air et légèreté dans un contexte social un peu plombé. Peu visible de loin, elle se veut aussi une critique du bruit des images publicitaires omniprésentes dans nos espaces de vie.

### Collectif Facteur, Diabloy bleu, 2021, cyanotype

Le collectif Facteur a réalisé une intervention éphémère à partir d'un tirage photographique du Diabloy. Il a expérimenté la technique du cyanotype, procédé chimique qui teint d'un bleu profond une surface poreuse exposée aux rayons UV. Ainsi, un laboratoire photographique de fortune a été monté avec des bâches anti-UV recouvrant le support, le temps d'appliquer le révélateur, de le sécher et d'y apposer le négatif de l'image originale pré-imprimée sur une vitre de 100x70cm. Le laboratoire est ensuite démonté, laissant ainsi agir les rayons du soleil, très peu présents ce jour-là. 30 à 40 minutes plus tard, le négatif est retiré, et le panneau rincé à l'eau. Une nouvelle reproduction du Diabloy apparaît peu à peu.

Le collectif d'artiste se questionne ici sur le principe de la duplication et de la détérioration progressive d'une image. Par divers procédés, un processus de dégradation est activé; l'image tend vers l'abstraction. Se décontextualisant peu à peu de son origine, elle en modifie sa compréhension.

### Sabine Zaalene, Alice, Denise, Silviene, Sabine, ou comment perdre la nationalité suisse en épousant un étranger, 1973/2021, photographie

Ça faisait longtemps que j'avais envie d'exposer cette histoire filiale et juridique, personnelle et collective. Cela m'est apparu être le bon moment avec le cinquantenaire du droit de vote des femmes en Suisse. J'ai donc invité les anciennes de ma lignée maternelle à venir s'asseoir ici, avec moi. La photographie a été prise à Sion, à la rue de la Porte-Neuve. Aujourd'hui, je suis très émue de les revoir sur la place de la Planta. Ce sujet dans

l'espace public, c'est celui du droit des femmes. En Suisse, ce n'est que depuis 1978, de façon conditionnelle, puis depuis 1985 sans condition, que le droit de la filiation autorise les mères à transmettre la nationalité suisse à leurs enfants. Dans ma lignée maternelle, l'arrière-grand-mère, Suisse, épouse un Autrichien, sa fille un Italien, et sa petite-fille un Algérien. Cela crée une ronde où chacun et chacune, sur le même territoire et la même lignée, change de nationalité alors que la filiation d'origine était suisse. J'ai hésité entre le titre choisi et celui-ci : les défaisseurs de Suisses.

### Maëlle Cornut, Liens Tissés, 2021, dessins au spray (pochoirs et tissus en crochet)

Depuis le début de la pandémie, je m'interroge sur notre façon de vivre ensemble. La présence du virus, les mesures et les règles influencent notre rapport aux autres et à notre environnement. Au-delà de la peur, comment faire société ensemble? Comment nous reconnecter à ce qui nous entoure? Liens Tissés questionne les interactions que nous entretenons avec les autres vivants de notre environnement. J'ai choisi de mettre en scène une actrice de chaque règne du vivant de l'écosystème d'une forêt tempérée : bactérie, virus, protozoaire, champignon, végétal, animal et humain sont représentés et interconnectés. Chaque règne dispose de sa propre couleur. L'effet produit par la superposition de ces diverses teintes permet de visualiser les relations et les échanges à l'œuvre entre ces règnes. L'effet de trame, créé par l'utilisation de pochoirs agrémentés de napperons et de rideaux en crochet, rappelle l'action du tissage – et donc la création de liens - et se veut un hommage à la professeure Donna Haraway qui nous suggère de tisser des liens avec les autres vivants!

Toutes les photos sont à retrouver ici :



> Collectif Facteur



> Pierre-Alain Zuber



> Maëlle Cornut



## Patrimoine

## LA CENTRALE DE CHANDOLINE

**Ce bâtiment industriel témoigne de l'apparition de l'architecture moderne en Valais.**

La centrale hydro-électrique de Chandoline, véritable chef d'œuvre d'architecture de l'épopée des barrages, a été conçue pour fonctionner avec le premier barrage de la Grande Dixence. Quand l'EOS (Énergie de l'Ouest-Suisse) en 1931 décide de construire la plus importante de ses usines à Sion, elle adopte des solutions progressistes. Ainsi la centrale est considérée, avec l'église de Lourtier, comme une des premières apparitions de l'architecture moderne en Valais.

Son concepteur, Daniele Buzzi, n'est ni ingénieur ni architecte, mais un technicien électricien avec une sensibilité hors-pair, capable de créer un bâtiment d'une beauté et d'une qualité architecturale étonnantes. Engagé à l'EOS en 1927, le jeune Tessinois formé au Technicum de Winterthour prend part aux premiers travaux pour le barrage. Il conçoit sur place la petite église et le village pour les ouvriers.

En 1931, Buzzi commence son projet pour la centrale de Chandoline. En dessinant chaque élément lié à la production, il conçoit un bâtiment avec une parfaite hiérarchie spatiale. Celui-ci est composé

de plusieurs volumes contigus dont deux principaux. Le premier abrite la conduite forcée et les injecteurs des turbines. Celui situé au centre de la grande halle contient les groupes de production. Cette salle de forme longitudinale est caractérisée par des grandes baies vitrées, rythmées par la structure porteuse en béton, qui définissent le positionnement des machines et annulent la séparation entre l'espace intérieur et l'extérieur.

La volumétrie, la relation avec le paysage, le langage architectural rendent encore aujourd'hui la centrale de Chandoline plus proche d'une cathédrale. L'ensemble dégage un sentiment de grandeur et une élégance simple, propre aux bâtiments industriels qui ont fait l'histoire de l'architecture moderne.

Daniele Buzzi, architecte autodidacte surprenant, fut également peintre et graphiste. Très intimiste et discret dans sa production picturale influencée surtout par la peinture nabis, il fut plus connu pour sa production graphique illustrative de sa terre natale. Grâce aux couleurs et à la coupe expressionniste et innovatrice de ses affiches, le Tessin fut connu et rêvé et nous apparaît encore aujourd'hui tel que Buzzi nous l'a décrit.

Pour honorer la centrale de Chandoline et son concepteur, la Ville de Sion dédie son prix d'architecture 2021 à Daniele Buzzi.

**Giovanna Di Loreto**  
*Architecte*

USINE  
DE  
CHANDOLINE

> L'usine, en 1984 © Germond



# SION

*ma  
Capitale  
shopping*



+ 700 COMMERCES

+ 50 TERRASSES

PARKING ET  
BUS GRATUITS  
VE 17H - SA 24H

**J'AIME  
SION**  
ET  
LES  
COMMERÇANTS  
QUI LA FONT  
VIVRE!

IMPULSION

SION 21

Ville de Sion  
Hôtel de Ville  
1950 Sion 2

★ | SION  
★

A tout instant, retrouvez votre magazine sur [sion.ch](http://sion.ch)

